

## *Jason et les petites Hydres*

Dans les chansons ou les comptes anciens,  
Dans les récits ou poèmes antiques  
Dans les livrets des plus grands tragédiens,  
Vit-on jamais bêtes plus fantastiques ?

Elles ont l'air de petits dragons verts  
Dont le long corps aux beaux segments jaunâtres,  
Sont de satin et d'écailles couverts  
Et où sont peints deux gros oeillets bleuâtres.

Leur tête étrange ondoie nonchalamment  
En dispersant, ses regards noirs qui ornent  
Un front massif et voilé méchamment  
D'un masque vert coiffé de quatre cornes.

Mais pour autant quel fil relie Jason  
Me diriez-vous, à cette créature ?  
N'avons-nous pas confondu le blason  
En ayant fait erreur sur l'aventure ?

Et vous lecteurs de dire en m'accusant:  
"N'était-ce pas le tout puissant Hercule  
Qui eut affaire à l'hydre malfaisant,  
Deuxième exploit, ainsi qu'on l'intitule"?

Eh bien messieurs, loin de moi le désir  
De m'égarer de la mythologie,  
Or pour comprendre où je veux en venir  
Cherchez plutôt dans l'entomologie !

La fantaisie en son rêve mignon  
Par ses couleurs, toute chose maquille,  
Mais bien souvent une hydre ou dragon  
N'est guère plus qu'une simple chenille...

Or un beau jour et en se transformant,  
L'hydre rampant soudain déploie ses ailes  
Et un Héros s'envole fièrement  
Vers l'azur bleu des voutes éternelles.

Et cependant si sa belle toison  
N'est point en or, quand brune est sa tunique,  
Notre héroïque et fabuleux Jason  
N'en est pas moins un papillon mythique !

Oh! loin de moi, cette prétention  
De transcender le laid ou le splendide  
Par quelque sort ou transformation,  
Hélas mon Dieu, je ne suis pas Ovide !

Mais pour celui qui sait voir la grandeur  
Et la beauté dans les petites choses,  
Son noble esprit changera en splendeur  
Ses rêveries, par les métamorphoses...